

Toutes et tous dans l'action le 26 janvier !

Vous hésitez à faire grève ? Vous pensez que ça ne sert à rien ? Encore une journée de salaire de perdue, et pour quoi ? Tout ne va pas changer dès le 27 janvier... Et pourtant...

- Un vrai rapport de force permet au SNUipp-FSU d'avoir plus de poids face au Ministère, nos voix sont plus fortes avec un nombre important de grévistes !

- Pour les travailleur-euses, la grève est un moyen d'expression de leur mécontentement et de visibilité de leurs revendications, elle permet de conquérir de nouveaux droits. Une grève massive permet de mettre sur le devant de la scène notre projet pour l'École et les services publics, aux antipodes de celui du gouvernement.

- Fonctionnaires ou contractuel-les, nous pouvons nous mettre en grève sans risquer notre emploi. C'est un droit qui ne s'use que si on ne l'utilise pas.

- La grève n'est pas seulement un arrêt du travail ou un empêchement du travail des autres, c'est un moment d'affirmation d'où émerge une autre perception du possible. En réponse à un monde néolibéral guidé par la concurrence à outrance, la surexploitation des personnes et des ressources, et la domination financière, une société plus juste, plus solidaire et plus heureuse peut se construire ! Affirmons-le ensemble !

- Exiger un meilleur salaire, même dans cette période difficile pour beaucoup, c'est simplement questionner la valeur accordée à notre travail, et faire reconnaître l'importance de notre métier. C'est également urgent pour nos collègues AESH.

Aller manifester permet de se retrouver et de mesurer notre force collective. Et dans cette période morose qui pousse à l'isolement et au repli sur soi, le collectif et l'enthousiasme sont des ressources indispensables.

Les raisons de faire grève sont nombreuses, vous les trouverez à l'intérieur de ce journal.

Notre ministre n'a de cesse d'afficher son mépris pour les personnels des écoles et d'avancer coûte que coûte son

PARIS 20 PPDC

P1

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Déposé le 15/01/2021

SOMMAIRE

pp. 2 et 3 Les revendications du
SNUipp-FSU pour l'École

p. 4 Bulletin de syndicalisation

INSERT Affiche « Frise chronologique
de la casse de l'École par le
ministère de JM Blanquer »

projet mortifère pour l'École. En réponse, nos revendications sont nombreuses pour bâtir une École plus juste, plus émancipatrice pour tous et toutes. Portons-les dans la rue le 26 janvier prochain !

Le SNUipp-FSU Paris compte sur vous pour accrocher l'affiche en insert du journal à l'école, engager la discussion avec les collègues, et manifester mardi 26 janvier à nos côtés.

L'équipe du SNUipp-FSU Paris

L'École n°374, du 15 janvier 2021, Journal du SNUipp Paris-FSU, CPPAP n°1022 S 07539, ISSN n° 12410233, Directeur de publication : N. Wallet, Prix : 1€. Imprimé par nos soins. Dispensé de timbrage.

Ce bulletin vous a été envoyé grâce au fichier informatique du SNUipp (ou des syndicats de la FSU). Conformément à la loi du 08/01/78, vous pouvez avoir accès ou faire effacer les informations vous concernant en vous adressant par écrit au SNUipp-FSU Paris.

POUR FAIRE RÉUSSIR TOUS-TES LES ÉLÈVES :

UN PLAN D'URGENCE POUR L'ÉCOLE



1. Augmenter le budget de l'Éducation nationale

Pour créer des postes, augmenter les moyens dédiés au service public d'éducation, augmenter les salaires...

Depuis 1996, la part du PIB consacrée à l'École ne cesse de diminuer. Les pays qui réussissent le mieux et qui réduisent l'impact des inégalités sociales, investissent 30% de plus par écolier-e.



2. Réduire le nombre d'élèves par classe

Plusieurs études montrent l'impact de la taille des classes sur la réussite des élèves. Il faudrait 50 000 postes de plus pour atteindre le nombre d'élèves par classe de la Finlande !

3. Reconnaître le rôle déterminant de l'école maternelle dans la réussite de tous-tes les élèves

L'école maternelle ne doit pas être une « classe prépa » au CP avec des évaluations dès 3 ans ! Ses spécificités sont multiples, elle doit être exigeante, soucieuse du développement langagier, sensoriel, culturel, corporel et social des enfants. Il faut une réduction du nombre d'élèves par classe et un-e ATSEM dans chaque classe.



4. Donner plus de moyens à l'éducation prioritaire

Même la Cour des comptes le reconnaissait en 2018, l'éducation prioritaire a su contenir les écarts scolaires. Il ne faut pas une énième réforme mais une augmentation du budget pour donner plus à celles et ceux qui ont moins et lutter contre les inégalités sociales !

5. Renforcer la formation continue

Il est anormal que les personnels n'aient parfois que **18h de formation continue** par an, hors temps de service et non choisie ! Comment échanger, se former et faire réussir les élèves en tenant compte des dernières avancées pédagogiques ? Imaginerait-on un-e médecin qui ne se forme plus aux innovations scientifiques une fois ses études terminées ?



6. Proposer une VRAIE formation initiale des enseignant-es

Parce qu'enseigner est un métier qui s'apprend, le SNUipp-FSU revendique une formation professionnelle de qualité, basée sur toute la recherche et rémunérée sur 2 ans, avec une prise en main de la classe progressive et accompagnée. Les étudiant-es en formation ne doivent pas être des moyens de remplacement.

7. Rendre possible l'école inclusive

Pour donner les moyens de réussir aux élèves en situation de handicap, il faut une vraie formation pour tous-tes et un statut de la Fonction publique pour les adultes qui accompagnent ces élèves (AESH). Leur salaire est indécent (moins de 900€ par mois...), il doit être revalorisé !



8. Reconstruire les RASED

Garantir la présence d'enseignant-es spécialisé-es (qui aident les élèves dans les apprentissages en petits groupes, dans leur attitude à l'école) dans chaque école par une offre de formation et de création de postes.

9. Revaloriser les salaires des enseignant-es

Les salaires français sont parmi les plus bas de l'OCDE, ils sont aussi parmi ceux qui augmentent le moins et progressent le moins entre le début et la fin de la carrière. **Depuis 2010, c'est l'équivalent de plus d'un mois de salaire manquant par an !**



Le 26 janvier 2021

Toutes et tous en grève !



Et si nous ne faisons rien, cette idéologie va continuer à détruire l'École publique.

Le Ministère sous JM Blanquer c'est :

- des attaques contre l'École de la réussite de toutes et tous
- des attaques contre les enseignant-es et leurs représentant-es
- du mépris affiché dans les médias



Ils gravitent autour de JM Blanquer

Espérance banlieues

Institut Montaigne

Avenir lycéen

L'École privée

SOS Éducation

